

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 29 MARS 2024 – 20H00

In Between Waters



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Marco Suárez-Cifuentes

Five Black Rivers – Amazonas

Commande de l'Ensemble intercontemporain
Création mondiale

Mikel Urquiza

Actes manqués

Commande de l'Ensemble intercontemporain
Création mondiale

Thomas Larcher

The Living Mountain

Création française

ENTRACTE

Rebecca Saunders

a visible trace

Bastien David

Pièce pour piano et soixante doigts

Pasquale Corrado

Tutto in un punto

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Création mondiale

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Katrien Baerts, soprano

Jérôme Comte, clarinette

Valeria Kafelnikov, harpe

Clément Marie, ingénieur son

Yann Brecy, RIM

Jean-Marc Chomaz, architectures musicales hydrodynamiques

Samuel Ferrand, mise en lumière

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet, Grande Mécène Fondatrice de Musique en Scène

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

Les œuvres

Marco Suárez-Cifuentes (né en 1974)

Five Black Rivers – Amazonas, pour clarinette basse, violoncelle et contrebasse sonorisés, dispositif électroacoustique et trois architectures musicales hydrodynamiques

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 2023-2024.

Création : le 29 mars 2024, à la Philharmonie de Paris, par les solistes de l'Ensemble intercontemporain, Alain Billard (clarinette), Renaud Déjardin (violoncelle) et Nicolas Crosse (contrebasse), avec les architectures musicales hydrodynamiques de Jean-Marc Chomaz.

Éditeur : BabelScores.

Durée : environ 20 minutes.

Five Black Rivers est un cycle d'œuvres conçues comme des architectures musicales hydrodynamiques, qui se déclinent en cinq propositions : Ganges, Amazonas, Cauca, Rhin et Ishikari-Kawai.

Ce projet met en œuvre trois installations de pluie conçues par l'artiste plasticien Jean-Marc Chomaz. D'un bassin suspendu à trois mètres de haut tombent des filets d'eau, devenant pluie par la transduction de vibrations acoustiques sur le bassin. La taille, la forme et la rythmicité des gouttes ainsi que des poussières d'eau amplifient en temps réel l'évolution du son. La mise en jeu de lumières stroboscopiques multi-fréquence spécifiquement développées pour ces installations crée une multitude d'illusions optiques questionnant la marche du temps et l'irréversibilité du monde.

Dans *Five Black Rivers*, les dispositifs scéniques s'offrent au public comme des kaléidoscopes de sons et lumières, le jeu sonorisé des instruments sculpte dans le temps les rideaux de pluie, dont les rythmes et les dynamiques sont contrôlés par la musique. Par un système électroacoustique (microphones, traitement du signal et haut-parleurs transducteurs), chacune des trois installations devient amplificateur hydrodynamique des relations musicales et des situations acoustiques créées par des groupes d'instruments spécifiques.

Dans ce premier volet du cycle sous-titré *Amazones*, les trois musiciens de l'Ensemble intercontemporain forment, avec leurs instruments et des haut-parleurs mis en espace, un grand cercle autour des installations de pluie et du public. L'expérience de l'œuvre est individualisée et changeante selon la position de chaque spectateur dans l'espace. Les perceptions du mouvement, du sens et de la dynamique de la pluie sont définies par l'interrelation des fréquences du son et de lumière sur les gouttes.

Nous avons décidé pour ce projet de penser les relations son, pluie et lumière de façon polyphonique, de les composer dans le temps pour produire des illusions optiques multiples et paradoxales. De penser l'espace comme une architecture musicale hydrodynamique dans laquelle chaque individu construit sa propre expérience perceptive. Avec ce cycle, nous proposons une approche visuelle qui permet d'appréhender la composition musicale. Mais ce dispositif de réalité musicale augmentée questionne aussi notre perception du temps, il crée un lien musical avec la plasticité de la pluie en lui donnant une valeur expressive à travers l'espace et la lumière.

Marco Suárez-Cifuentes et Jean-Marc Chomaz

Mikel Urquiza (né en 1988)

Actes manqués, pour harpe

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 2023-2024.

Dédicace : pour Valeria Kafelnikov.

Création : le 29 mars 2024, à la Philharmonie de Paris, par Valeria Kafelnikov.

Durée : environ 12 minutes.

Réussir sa vie de harpiste, c'est maîtriser beaucoup d'arpèges, de gammes, de glissandi ; beaucoup de belles mélodies, de chants angéliques, de halos lumineux. Ratons tout cela, pour une fois !

Si l'acte manqué contient une vérité cachée et constitue un pas de côté par rapport à la direction voulue, un enchaînement d'actes manqués serait quelque chose comme un pas de travers, un comportement erratique qui suivrait un but précis, mais inconnu : peut-être son propre désir ?

J'ai déployé ces actes manqués sur la harpe électrique et chromatique, qui oppose à la clarté de l'instrument acoustique l'ambiguïté de l'amplification et une harmonique plus vaste, où l'erreur devient possible. Chaque mouvement prend comme point de départ un cliché du son de la harpe pour mieux s'en éloigner et chercher, au sein du même instrument, son point de rupture : à savoir, ce qui brise l'habitude et engendre une musique nouvelle.

Pour changer : prendre une routine, glisser un caillou dans les rouages, attendre que le mécanisme explose – et construire sur les débris.

Mikel Urquiza

Thomas Larcher (né en 1963)

The Living Mountain, pour soprano et ensemble

Commande : Royal Concertgebouw et Wigmore Hall.

Composition : 2019-2020.

Livret : Nan Shepherd.

Création : le 30 avril 2022, au Concertgebouw d'Amsterdam, par Sarah Aristidou (soprano) et le Asko|Schönberg Ensemble dirigés par Gregory Charrette.

Effectif : soprano solo – flûte (aussi piccolo) – accordéon – 2 percussions – piano – cordes.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 15 minutes.

The Living Mountain s'inspire du livre éponyme de Nan Shepherd (1893-1981), poétesse et écrivaine écossaise. Ayant grandi au Tyrol et connaissant bien les paysages

de montagne, Thomas Larcher a été séduit par la vision unique qu'en proposait Nan Shepherd et par « la différence totale de ses *Mémoires* avec toute autre œuvre littéraire traitant du sujet ». Il ajoute : « Il y a un lien particulier entre son introspection et la nature qui l'entoure, dans les détails microscopiques qu'elle élabore dans ce contexte. Parce que je m'identifiais tant à son œuvre, la lecture de ses *Mémoires* revenait à réaliser mon propre voyage intérieur, et a immédiatement fait naître en moi les connotations musicales que j'élabore dans ma pièce. »

Les motifs de *The Living Mountain* sont liés à des crescendos percussifs tonitruants ainsi qu'à des répétitions de notes insistantes, qui encadrent la performance vocale puissante et évocatrice de la soprano. Outre la relation avec le texte de Nan Shepherd, l'œuvre de Larcher s'inspire également d'une série de tirages de la photographe néerlandaise Awoiska van der Molen : des photos de paysages prises dans les montagnes du Tyrol, publiées la même année que la création de l'œuvre de Larcher, en 2022. Van der Molen et le compositeur ont ressenti une profonde affinité avec le travail de l'autre – « un travail caractérisé par la lenteur de la composition analogique et de la photographie, ainsi que par la contrainte exercée par l'effacement et la dissimulation du contenu ».

Livret du disque EMC 2723, octobre 2023

Textes extraits de *The Living Mountain* de Nan Shepherd

- I- At first, mad to recover the tang of height, I made always for the summits, and would not take time to explore the recesses.
- II- As I reach the highest part of my dark moor, the world seems to fall away all round, as though I have come to its edge, and were about to walk over.
- III- In September dawns I hardly breathe – I am an image in a ball of glass. The world is suspended there, and I in it.
- IV- Once, on a night of such clear silence, long past midnight, lying awake outside the tent, my eyes on the plateau where an afterwash of light was lingering, I heard in the stillness a soft, an almost imperceptible thud. It was enough to make me turn my head. There on the tent pole a tawny owl stared down at me. I could just discern his shape against the sky. I stared back. He turned his head about, now one eye upon me, now the other, then melted down into the air so silently that had I not been watching him I could not have known he was gone.

V- Further up, it is all snow. And now the cloud sinks down on me, a pale mist that washes out all the landmarks the snow had not already obliterated.

Rebecca Saunders (née en 1967)

a visible trace, pour onze solistes et chef d'orchestre

Commande : Musikfabrik et Kunststiftung NRW, Konzerthaus Dortmund et Ensemble intercontemporain.

Composition : 2006.

Création : le 7 juillet 2006, au Funkhaus Wallrafplatz, Cologne, par Musikfabrik dirigé par Peter Rundel.

Effectif : flûte (aussi flûte alto et piccolo), hautbois, clarinette (aussi clarinette basse), trompette, trombone, piano, guitare électrique (aussi banjo), violon, alto, violoncelle et contrebasse.

Éditeur : Peters.

Durée : environ 19 minutes.

« Le mot relie la trace visible à la chose invisible, à la chose absente, à la chose désirée ou redoutée, comme un fragile pont de fortune jeté dans le vide. »

Italo Calvino, « Exactitude », *Leçons américaines. Six propositions pour le prochain millénaire*, 1988.

« C'est la chose seule isolée par le besoin de la voir, par le besoin de voir. La chose immobile dans le vide, voilà enfin la chose visible, l'objet pur. »

Samuel Beckett, *Le Monde et le pantalon*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1991, p. 28.

Trace /treis/ v. et n. tr. 1(a) observer, identifier, trouver des vestiges ou des signes, suite à des recherches. (b) suivre la piste ou indiquer la position de qch/qn. (c) remonter aux origines de qch. 3 délimiter, délinéer, esquisser, ou écrire. 4 poursuivre son chemin. n. 1(a) signe, marque ou tout autre indice de l'existence passée de qch ; vestige. (b) quantité infime. 2 piste ou empreinte laissée par le passage d'une personne ou d'un animal.

3 trait produit par le mouvement d'un stylo ou d'un instrument. 5 projection d'une courbe sur un plan ou leur intersection.

(Étymologie : moyen anglais, de l'ancien français trace (n.), tracier (v.), du latin tractus « dessin »)

(*The Concise Oxford Dictionary*)

Rebecca Saunders

Bastien David (né en 1990)

Pièce pour piano et soixante doigts

Composition : 2021.

Création : par l'ensemble 2e2m.

Éditeur : Lemoine.

Durée : environ 12 minutes.

Pièce pour piano et soixante doigts, composée pour piano, doit être interprétée par six musiciens. Trois pianistes jouant sur un clavier préalablement préparé et trois percussionnistes explorant les techniques étendues sont ainsi réunis autour de l'instrument.

J'ai souhaité créer une musique éminemment organique par sa densité d'information en termes de rythmes et de timbres. J'ai choisi d'utiliser les polyrythmes comme « moyens d'orchestration » afin de dégager des espaces sonores pour les soixante doigts jouant sur une caisse de résonance commune. Ma contrainte a été de gérer la répartition des espaces sonores et pour cela, la nécessité d'avoir à organiser le mouvement physique de chaque musicien.

L'ambiguïté réside dans le fait que, composée pour instrument unique, cette pièce peut être également considérée comme une pièce pour ensemble, de par la variété et la forte identité des timbres qui la composent.

Bastien David

Pasquale Corrado (né en 1979)

Tutto in un punto, pour clarinette et ensemble

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 2023.

Dédicace : à mon ami et merveilleux clarinettiste Jérôme Comte, à Olivier Leymarie et à tous les artistes de l'Ensemble intercontemporain.

Création : le 29 mars 2024, à la Philharmonie de Paris, par Jérôme Comte (clarinette) et l'Ensemble intercontemporain dirigés par Pierre Bleuse.

Effectif : clarinette solo – 2 flûtes, 2 hautbois, clarinette, clarinette basse, basson – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – 3 percussions – piano – harpe – cordes.

Éditeur : Suvini Zerboni.

Durée : environ 25 minutes.

Tutto in un punto (pour clarinette et grand ensemble) mêle l'imagination d'Italo Calvino à ma vision personnelle de cette extraordinaire œuvre littéraire. À travers cinq scènes, inspirées de cinq nouvelles des *Cosmicomics*, j'ai imaginé un voyage à travers des mondes fantastiques, en ayant la possibilité de faire vivre l'ensemble de ma pièce dans une salle de concert.

Chaque scène, en effet, a son espace scénique et son ensemble instrumental dans lequel le protagoniste, Jérôme Comte à la clarinette solo, ne peut s'absenter. La première scène « La distance de la lune » nous transporte dans un monde où la lune est si proche de la Terre que nous pouvons nager jusqu'à elle. Le soliste, en perpétuel dialogue avec l'ensemble, traverse les surfaces rugueuses de la lune, se déplace en exaspérant la vitesse d'exécution des figures musicales proposées, crée des élasticités temporelles continues avec les instruments et reste spectateur des étincelles synthétiques (grâce à l'utilisation de synthétiseurs portables monophoniques) qui marquent son rythme jusqu'au début de la deuxième scène intitulée « Un signe dans l'espace ».

On se retrouve au centre de la salle, la clarinette solo rencontre la clarinette basse et le piano pour donner vie à un univers dans lequel un signe mystérieux apparaît dans

le ciel étoilé. Par l'observation des astres (éclats continus de sons aériens ponctués de carillons de piano) et des corps célestes (battements continus et obsessionnels explorant le spectre harmonique), nous tenterons de décrypter le sens de ce symbole énigmatique et de comprendre son impact sur le cosmos.

Sur la droite du plateau, nous passons à la troisième scène, « Combien misons-nous ? », dans laquelle nous nous immergeons dans un monde de paris cosmiques grâce à l'utilisation d'échos générés par des appareils Bluetooth. Nous assisterons à un voyage tourbillonnant et imprévisible, avec de légers décalages continus, exactement calculés, « comme une multitude d'horloges déphasées ». Des gestes soudains du quatuor à cordes naissent des articulations imprévisibles lorsqu'ils rejoignent la flûte et la percussion, se développant en un chemin sinueux, comme une matière en ébullition continue.

« Les Années-Lumière », scène 4, verra la clarinette libre de parcourir le parterre au travers d'un mouvement en cercles concentriques. L'idée musicale est de créer une ligne élastique, fluide, harmoniquement connotée, qui navigue dans l'espace comme une sonde spatiale explorant les distances sidérales entre les étoiles et les conséquences que le temps a sur nous.

La cinquième et dernière scène « Un point, c'est tout » verra le soliste et l'ensemble converger vers la scène principale. Tout part d'un point d'origine primordial, d'un geste initialement pulvérisé, nébuleux et extrêmement raréfié de l'ensemble qui enflamme chaque phrase de la clarinette.

L'instrument soliste catalyse l'énergie des nuages articulatoires de l'ensemble, en y réagissant de manière de plus en plus détendue. Il en résulte un dialogue permanent entre compression et dilatation, entre éclatement et cohésion, entre sons initiaux émiétés et figures musicales recomposées qui s'enroulent dans un parcours tourbillonnant qui implique toujours l'ensemble et ne s'arrête que dans le finale hypnotique. Les nuages sonores se raréfient à l'extrême et le soliste nous conduit au bout du voyage, s'étirant toujours plus loin dans des bouffées de sons et d'air qui colorent la scène.

Pasquale Corrado

Traduction : *Chiara Pecoraro*

Les compositeurs

Marco Suárez-Cifuentes

Compositeur, réalisateur en informatique musicale et enseignant, le Colombien Marco Suárez-Cifuentes s'est formé à l'université Javeriana de Bogotá, au Conservatoire de Paris (CNSMDP), à l'Ircam et à la Fondation Royaumont. En 2017, il achève sa thèse doctorale intitulée « Interactions, articulations et poétique de l'espace instrumental, acoustique et électroacoustique », dirigée par Frédéric Bevilacqua (Ircam), Stefano Gervasoni et Luis Naón (CNSMDP), et est promu docteur en arts et création, SACRe (ENS-ED 540 – PSL) / CNSMDP. Ses œuvres ont été créées en Europe et en Amérique latine, et jouées par des musiciens des ensembles suivants : Ensemble intercontemporain, Le Balcon, Neue Vocalsolisten, Coro Infantil Batuta, 2e2m, Multilatérale, L'itinéraire, EOC, L'Instant Donné, XAMP, Vortex,

Contrechamps, Onyx et Decibelio. Depuis 2017, il collabore avec le metteur en scène Nieto sur *Revelo*, un opéra multimédia. Actuellement, Marco Suárez-Cifuentes et Nieto travaillent sur la création de deux nouveaux tableaux *Aves* et *Voix de tonnerres* pour une création intégrale de *Revelo* (actes I à VI) par Le Balcon sous la direction de Maxime Pascal. Ce projet est lauréat du programme Mondes Nouveaux du ministère de la Culture et de la Communication. Marco Suárez-Cifuentes a été chercheur Post-Doctoral arts & sciences au LadHyX de l'École polytechnique (2021-22) ; il travaille dans ce cadre avec l'artiste-physicien Jean-Marc Chomaz. Cette collaboration artistique conduit à la création de *Devenir Machine* en 2021-22 et du cycle *Five Black Rivers*.

Mikel Urquiza

Le compositeur espagnol Mikel Urquiza écrit une musique colorée et vivante, où rien n'est ce qu'il paraît : chaque idée en cache une autre, le périphérique s'installe au centre et ce qu'on croyait sérieux tire la langue. Frais et original, son discours s'est vite fait une place sur la scène européenne, porté par l'Ensemble intercontemporain, L'Instant Donné, C Barré, Musikfabrik, Mosaik, Divertimento et New European Ensemble aux festivals Présences, ManiFeste, ECLAT, Acht Brücken, Gaudeamus, et à la Biennale de Venise. En 2022, Mikel Urquiza reçoit le prix de composition de la Siemens Musikstiftung. Ayant beaucoup chanté dans sa jeunesse, son attachement à la voix est présent dans le cycle *Alfabet* (écrit pour Sarah Maria Sun), dans *I nalt be clode on the froit* (écrit pour Marion Tassou), dans *Songs of Spam* (écrit pour les Neue Vocalsolisten) ou encore dans *Howl*, que l'ensemble Exaudi crée aux Wittener Tage für neue Kammermusik. Ses

pièces de musique de chambre, pleines d'imitations, de canons, de mélanges incongrus et de toute sorte de subterfuges, sont créées par des partenaires de choix, comme Trio Catch, qui joue *Pièges de neige* à la Philharmonie de Cologne, à Radial System Berlin et au Resonanzraum de Hambourg, ou le Quatuor Diotima, qui crée *Indicio*, son premier quatuor, au festival Pontino, et *Index*, son deuxième quatuor, à Musica Strasbourg. Mikel Urquiza a étudié la composition à Musikene (Saint-Sébastien) avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Gérard Pesson. En 2019-20, il est d'abord parrainé par la Peter Eötvös Contemporary Music Foundation, puis est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Doctorant du programme SACRe, il écrit une thèse sous la direction de Laurent Feneyrou, Stefano Gervasoni et Francesca Alberti.

Thomas Larcher

Thomas Larcher est l'un des principaux compositeurs de musique classique de notre époque. Sa musique est inventive, imaginative, captivante, combinant des harmonies contemplatives avec des techniques d'interprétation étendues, à la fois expérimentales et respectueuses de la tradition. Ses œuvres sont commandées et jouées par de prestigieux orchestres : Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, New York Philharmonic, San Francisco Symphony et Gewandhausorchester zu Leipzig. Il collabore avec de nombreux musiciens reconnus, dont Semyon Bychkov, Klaus Mäkelä, Kirill Gerstein, Alisa Weilerstein et André Schuen. Thomas Larcher a écrit un large éventail de musique de chambre (dont cinq quatuors à cordes), des cycles de chansons, ainsi que des concertos pour piano, violon, alto et violoncelle, et trois symphonies. Son premier opéra, *The Hunting*

Gun, a été créé au Festival de Bregenz en 2018. Ses œuvres ont été récompensées par de nombreux prix, dont le Grand prix de l'État autrichien et le prix de composition musicale de la Fondation Prince Pierre de Monaco. Ses enregistrements ont été récompensés par plusieurs prix internationaux, dont le Preis der deutschen Schallplattenkritik, le Choc de la musique et le Diapason d'or. En novembre 2021, Thomas Larcher a publié sur Ondine un CD comprenant sa *Symphonie n° 2 « Kenotaph »* et *Die Nacht der Verlorenen*, interprétés par Hannu Lintu et l'Orchestre Symphonique de la Radio finlandaise avec André Schuen, et en 2022 un autre CD comprenant la *Symphonie n° 1 « Alle Tage »* et le *Concerto pour violon* avec l'Orchestre Tonkuenstler, Hannu Lintu / Pierre Bleuse, Benjamin Beilman et Adrian Eröd.

Rebecca Saunders

Compositrice anglaise, Rebecca Saunders étudie d'abord le violon puis poursuit des études de musique à l'université d'Édimbourg. Elle continue sa formation en composition auprès de Wolfgang Rihm à la Musikhochschule de Karlsruhe (1991-94) et de Nigel Osborne à Édimbourg (1994-97). Des prix de l'Académie des arts de Berlin en 1995 et de la Fondation Ernst von Siemens en 1996 lui permettent de travailler à New York et à Bruxelles. Les œuvres de Rebecca Saunders sont récompensées par de nombreux prix : Busoni Förderspreis, musica viva, Paul Hindemith, etc. En 2009, elle est nommée membre de l'Académie des arts de Berlin et compositrice de la Staatskapelle de Dresde pour la saison 2009-10. Elle enseigne régulièrement à l'académie d'été de Darmstadt et à l'Impuls Academy de Graz. Depuis 2011, elle enseigne la composition à la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre. Son catalogue, varié,

tient l'une de ses particularités de l'utilisation d'instruments mécaniques, comme les boîtes à musique dans *Crimson – Molly's Song 1* (1995), pièce inspirée du monologue de Molly Bloom d'*Ulysse* de James Joyce, ou *Chroma* (2003), œuvre spatialisée, variable selon les lieux où elle est interprétée et dont la perception est fonction de la mobilité du public. L'espace et le silence interrompant des énoncés concis sont des paramètres fondamentaux de la conception musicale de Rebecca Saunders. En 2003 est aussi créée sa première œuvre scénique, *Insideout* pour installation chorégraphique, réalisée en collaboration avec Sasha Waltz. En juin 2018, elle participe au festival ManiFeste de l'Ircam pour la création française de sa pièce *Skin* et la représentation de *Fury* à l'église Saint-Merry, avant celle de *The Mouth* pour le festival ManiFeste 2020. En 2019, Rebecca Saunders reçoit le prix de la musique de la Fondation Ernst Von Siemens.

Bastien David

Bastien David est un compositeur passionné par la diversité du monde vivant. Au travers de sa musique, il explore les formes de vie du sonore. Les relations sensibles que tissent les sons entre eux ainsi que leur capacité à se mouvoir dans le temps et dans l'espace constituent les fondements de son inspiration. Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome et lauréat du Prix Hervé Dugardin, Bastien David est artiste résident de l'ensemble 2e2m pendant la saison 2022-23. Il est invité par le ministère bavarois des Sciences et des Arts à la Villa Concordia à composer la suite d'un cycle entamé en 2020 avec *Urban Song*. Cette œuvre a été créée au festival Présences 2023 par les solistes de l'Ensemble intercontemporain, la maîtrise de Radio France et le timbre du Métallophone sous la direction de Tito Ceccherini. Bastien David a étudié la composition dans les classes de Bernard Cavanna et José Manuel López López

au Conservatoire de Gennevilliers puis dans la classe de Gérard Pesson au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Sa musique, éditée aux Éditions Henry Lemoine, est interprétée par des ensembles et des orchestres tels que l'Ensemble intercontemporain, Geneva Camerata, l'Orchestre d'Autvergne, TM+, L'Instant Donné, Court-Circuit, Aleph, La Main Harmonique, KDM, l'Ensemble Orchestral Contemporain, Zafraan Ensemble et XAMP. *L'Ombre d'un doute*, son concerto pour deux violoncelles et orchestre à cordes, a été créé au Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo. *Phaidra* a été composé pour la comédienne Fanny Ardant et *Bec et ongles* pour le violoniste Renaud Capuçon. *Les Métamorphoses*, créées en mai 2023 dans l'Auditorium de Radio France, est la première œuvre composée pour les 216 lames du Métallophone, instrument de percussion microtonal inventé par le compositeur.

Pasquale Corrado

Pasquale Corrado est diplômé en piano, musique vocale et direction de chœur, avant d'obtenir avec distinction un diplôme en composition sous la direction d'Alessandro Solbiati et un autre en direction orchestrale sous la direction de Daniele Agiman au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Son catalogue est composé en grande partie d'œuvres de musique de chambre ou pour petits ensembles. Il plébiscite la formation flûte, clarinette, piano, percussion, violon et violoncelle, que l'on retrouve dans ses pièces *Inciso* (2009), *Ombra di macramé* (2010) et *Pulse* (2012). En outre, il dit privilégier l'aspect rythmique de la musique, une préférence visible dans *Pulse*, composé pour l'émission *Création mondiale* de France Musique, et dans *Grain* (2013), joué au festival ManiFeste 2014. Pasquale Corrado a par ailleurs écrit et dirigé quatre opéras lyriques : *Mr Macbeth* (2013), *Alice Special Guest* (2014), *Donizetti Alive* (2015) et *Babbelish* (2018). Il a aussi composé pour des bandes originales de film et des

installations multimédias. En 2019, il fonde Syntax Ensemble, dont il est le directeur musical. Il est en outre producteur artistique et arrangeur pour le label Sugarmusic de Caterina Caselli, pour qui il a arrangé quelques pièces pour la dernière édition du Festival de Sanremo. Ses œuvres ont été commandées notamment par l'Ensemble intercontemporain, l'Ircam, la Biennale de Venise, Radio France, Divertimento Ensemble, le Festival Acanthes-Metz, l'Orchestre et le Chœur de Santa Cecilia à Rome, et jouées dans des festivals tels que MusikProtokoll Graz ou au Festival Pontino par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Instant Donné, Klangforum Wien, Quartetto Prometeo ou l'Ensemble Multilatérale. Pasquale Corrado est par ailleurs lauréat du Prix Petrassi en 2011 et du Concours de composition de Bâle en 2017. Il enseigne actuellement la composition au Conservatoire Torrefranca de Vibo Valentia (Italie). Ses œuvres sont éditées par Suvini Zerboni Milan.

Les interprètes

Katrien Baerts

La saison 2023-24 de la soprano Katrien Baerts a commencé avec ses débuts dans le rôle de Kristin dans l'opéra *Julie* de Boesmans au Festival de Lausitz (Allemagne). Outre ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain à la Philharmonie de Paris sous la direction de Pierre Bleuse dans *The Living Mountain* de Thomas Larcher, les autres temps forts de sa saison sont *Mysteries of the Macabre* de Ligeti avec l'Orchestre Symphonique d'Anvers sous la direction de Sylvain Cambreling et une tournée avec *Kafka Fragmente* de Kurtág. Elle donne aussi une série de représentations avec la musique de Missy Mazzoli avec le Chœur de la Radio flamande, les *Maeterlinck Lieder* de Zemlinsky avec Het Collectief, *Carmina Burana* au Muziekgebouw aan het IJ à Amsterdam et une série de concerts avec Rufus Wainwright et l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles. À la Ruhrtriennale, Katrien Baerts a fait

des débuts remarquables dans le rôle de Theodora dans une nouvelle production de *Bärlamms Fest* de Neuwirth. Elle a été saluée pour ses capacités vocales et théâtrales au Festival de Spoleto dei Due Mondi 2023 dans une nouvelle version de *Harawi* de Messiaen. Au Salzburger Festspiele, on l'a entendue dans le rôle de Sie dans *Begehren* de Beat Furrer, et à l'Opéra national d'Amsterdam, elle a fait ses débuts dans une nouvelle production de *Lulu*. Elle a fait sa première apparition à Tokyo avec *House of the Sleeping Beauties* de Kris Defoort. Katrien Baerts est diplômée de l'Académie nationale néerlandaise de l'opéra et a été sélectionnée pour participer aux International Lied Masterclasses d'Udo Reinemann et de professeurs invités. Elle a été demi-finaliste du Concours Reine Elisabeth et est titulaire d'une maîtrise au Conservatoire royal de Bruxelles en chant et en violon.

Jérôme Comte

Après des études entre Genève et Paris aux côtés de professeurs tels que Thomas Friedli, Pascal Moragues et Michel Arrignon, Jérôme Comte se distingue dans plusieurs concours internationaux à Paris, Prague ou encore Munich, et devient lauréat de la Fondation Meyer, de la Fondation d'entreprise groupe Banque Populaire, et premier filleul 2003 de l'Académie Charles Cros. C'est

d'ailleurs cette même Académie qui lui remettra le Grand prix du disque 2017 pour son CD des *2 Sonates op. 120* de Brahms et des *4 Pièces op. 5* de Berg avec le pianiste Denis Pascal. Dès lors, il commence sa carrière de chambriste et des orchestres de réputation internationale l'invitent à jouer en leur sein comme le London Symphony Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, ou

encore l'Ensemble intercontemporain, dont il devient membre à l'âge de 25 ans. À 26 ans, il joue *Éclipse* de Yan Marez au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Pierre Boulez. En 2009, il réitère l'expérience avec le maître cette fois-ci en interprétant le *Concerto* d'Elliot Carter au cours d'une tournée dans les grandes salles européennes ; concerto qu'il enregistre quelques années plus tard avec Matthias Pintscher et l'Ensemble intercontemporain sur Alpha Classics. En 2010, il se voit confier l'exécution du *Dialogue*

de l'ombre double de Pierre Boulez, à l'occasion d'une rétrospective de l'œuvre du compositeur à l'Auditorium du Louvre. En 2023, il donne quatre créations pour clarinette seule de Philippe Hurel, Yan Robin, Adrien Trybucki et David Hudry, dans le cadre du projet Écho à la salle Cortot avec la collaboration du pianiste Denis Pascal. Jérôme Comte enseigne au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et est également invité dans le monde entier pour rencontrer de jeunes clarinettistes lors de master-classes.

Valeria Kafelnikov

Née à Kiev, Valeria Kafelnikov passe une grande partie de son enfance à Saint-Pétersbourg où elle commence sa formation musicale, d'abord au piano puis à la harpe. Au début des années 1990, sa famille s'installe à Bordeaux. Elle y poursuit ses études avant d'intégrer le Conservatoire de Paris (CNSMDP), puis de se perfectionner au Conservatoire de Lyon (CNSM) et de se former à la pédagogie musicale. Elle suit de nombreuses master-classes, notamment avec György Kurtág et Pierre Boulez, puis occupe pendant deux ans le poste de harpe solo au sein du Verbier Youth Orchestra. Valeria Kafelnikov mène une double activité de soliste (notamment accompagnée par l'Orchestre de chambre de Paris, Les Siècles ou l'Orchestre des Champs-Élysées, sous la direction de François-Xavier Roth, Louis Langrée, Kazuki Yamada, Lars Vogt) et de chambriste (citons parmi ses partenaires Sandrine

Piau, Mireille Delunsch, Alexis Kossenko, le Trio Opus 71 ou Noémi Boutin). Harpe solo des Siècles, depuis sa fondation en 2003, elle se passionne pour l'histoire de l'interprétation et les instruments historiques. Dans le même temps, elle se consacre à la création : étroite collaboration avec les compositeurs Frédéric Pattar, Aurélio Edler-Copes, Klaus Huber ; projets interdisciplinaires (notamment avec la compagnie de théâtre d'objets des Rémouleurs) ; concerts avec les ensembles Court-Circuit et Alternance et, en musique de chambre, avec le Quatuor Béla ou le trio Lisbeth Project. En 2019, Valeria Kafelnikov rejoint l'Ensemble intercontemporain. La transmission représente une part importante de son activité : elle enseigne au Pôle Supérieur de Bordeaux, au Conservatoire du 20^e arrondissement de Paris, et donne régulièrement des master-classes en France et en Europe.

Pierre Bleuse

Directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, inaugurant son mandat en septembre 2023, Pierre Bleuse s'est imposé en quelques années sur la scène internationale comme l'invité régulier d'orchestres prestigieux : Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Tokyo Symphony, City of Birmingham Symphony, BBC Symphony, Orchestre Symphonique de Singapour, Orchestre Symphonique de São Paulo, Orchestre de la Hessische-Rundfunk de Francfort, NDR Radiophilharmonie de Hanovre, Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, MDR-Sinfonieorchester de Leipzig, Tonkünstler Orchestra, Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de la Suisse Romande,

orchestres symphoniques de Bâle et de Berne, Brussels Philharmonic. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre Symphonique d'Odense à compter de la saison 2021-22. La même année, il prend la direction artistique du Festival Pablo Casals de Prades. Très engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine, il a notamment été directeur musical du Lemanic Modern Ensemble, formation basée à Genève et dédiée à l'exploration du nouveau répertoire. Premier prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP), Pierre Bleuse s'est formé à la direction auprès de Jorma Panula en Finlande et de Laurent Gay à la Haute École de musique de Genève.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles

œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les

concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France

et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize. Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Philippe Grauvogel
Thibaud Rezzouk

Clarinettes

Martin Adámek
Alain Billard
Jérôme Comte

Basson

Marceau Lefèvre

Cors

Jean-Christophe Vervoitte
Pierre Rémondière*

Trompettes

Lucas Lipari-Mayer
Clément Saunier

Trombones

Lucas Ounissi
Alexandre Mastrangelo*

Tuba

Jérémie Dufort*

Percussions

Gilles Durot
Samuel Favre
Aurélien Gignoux

Pianos

Hidéki Nagano
Dimitri Vassilakis
Sébastien Vichard

Harpe

Valeria Kafelnikov

Accordéon

Vincent Lhermet*

Guitare électrique

Damiano Pisanello*

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diego Tosi
Mathilde Lauridon*

Altos

Odile Auboin
John Stulz

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Renaud Déjardin

Contrebasse

Nicolas Crosse

* musicien supplémentaire

Clément Marie

Diplômé du master Ingénierie Sonore obtenu à l'ISB de Brest en 2007, Clément Marie intègre l'équipe son de l'Ircam pendant un an. Il approfondit alors sa maîtrise des outils de production sonore, les techniques de sonorisation appliquées à la diffusion spatialisée, l'informatique musicale et le suivi de création. Depuis lors, il collabore étroitement avec l'Ircam en tant qu'ingénieur son indépendant pour la création et la diffusion d'œuvres contemporaines en France et à l'étranger. Il intervient au sein du Coursus de pédagogie de l'Ircam de 2011 à 2015 et coordonne les équipes son du festival ManiFeste de l'Ircam depuis 2018. Il collabore régulièrement avec l'ensemble Cairn, l'Ensemble

intercontemporain ou encore le trio KDM, et a participé à la création de pièces des compositeurs Jérôme Combier, Aurélien Dumont, Lucas Fagin, Liza Lim, Jonathan Harvey, Clara Iannotta, Luis Naón, Florence Baschet, Lisa Streich, Philippe Manoury, et d'autres. Clément Marie exerce également son métier d'ingénieur son dans l'univers des musiques actuelles, du jazz, des musiques du monde et de la musique électronique aux côtés d'artistes tels que Bachar Mar-Khalifé, Bruce Brubaker, Max Cooper, Édouard Ferlet, Malik Djoudi, Aufgang, Marcel Khalifé, Rami Khalifé, Vanessa Wagner et X Murcof, Pascal Schumacher, etc.

Yann Brecy

Yann Brecy est diplômé des Beaux-Arts, ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale français. Il mélange une pratique d'artiste et de technicien dans ses créations. C'est au travers d'installations, de sculptures cinétiques et de créations sonores et musicales qu'il explore le son, ses

usages et sa relation à l'auditeur. Il travaille avec l'Ircam, réalise et interprète des pièces mixtes, des musiques-fictions (*Le Mauvais Vitrier*, publiée sur la radio La Balise de la Philharmonie de Paris) et des œuvres plastiques.

Jean-Marc Chomaz

Jean-Marc Chomaz est artiste physicien, directeur de recherche au CNRS, professeur à l'École polytechnique, éditeur associé du *Journal of Fluid Mechanics* et président du Laboratoire d'excellence LaSIPS de l'université Paris-Saclay. En tant qu'artiste, il a notamment créé les installations *Un chemin qui chemine* et *time trace*, a cosigné *Fleur de Lys* et *Domestic Disaster 3* avec les artistes du duo HeHe, l'exposition *Lost in Fathoms* (2014) avec Anaïs Tondeur, *Misty Way* (2015) avec

Ana Rewakowicz et Camille Duprat, l'installation-performance *Basic Transmutation* (Mexique, 2015, et festival Click au Danemark, 2016) avec la chorégraphe Aniara Rodado, les expositions *Wetware* et *luminiferous drift* (2016) avec Evelina Domnitch et Dmitry Gelfand, ou encore l'installation *Une solution au problème de raréfaction du temps* (2020) dans le cadre du festival Explore/Nemo à Paris-Saclay.

À VOS
AGENDAS !

SAISON 24/25

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+, 6+ ET 8+ POUR NOTRE SAISON 24/25 SONT EN VENTE.

MARDI 9 AVRIL À 12H ——— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 30 AVRIL À 12H : MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 13 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.

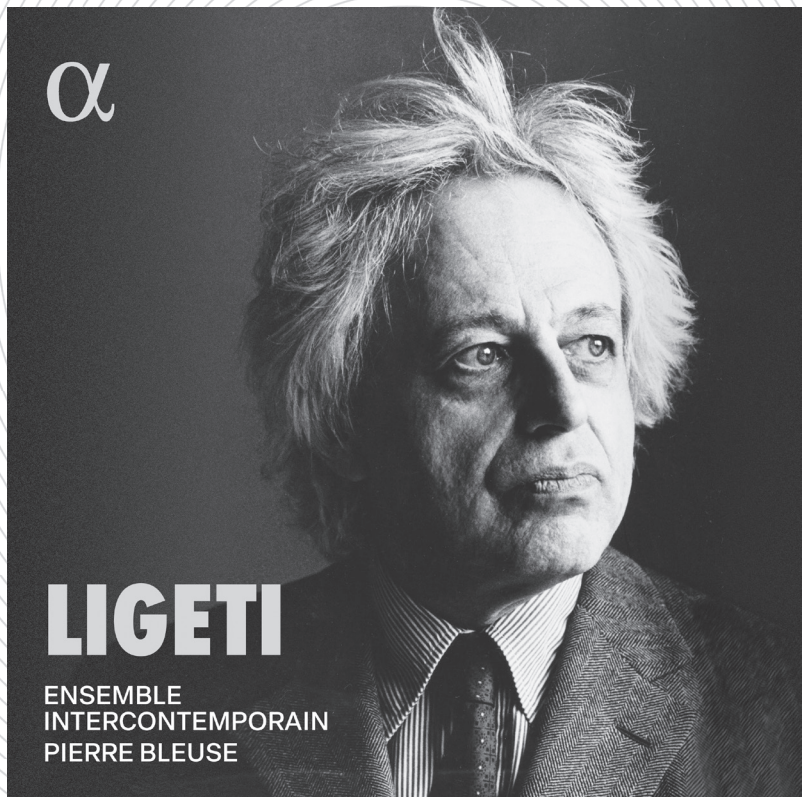


CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

E N S E M B L E
_ I N T E R _
_ C O N T E M _
_ P O R A I N _



ALPHA-CLASSICS.COM



LIGETI

ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
PIERRE BLEUSE

NOUVEAUTÉ ALPHA 993 - 2 CD



outthere
MUSIC

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

PIERRE BLEUSE, DIRECTEUR MUSICAL

SAISON 2023-24

JEUDI 14 SEPTEMBRE – 20H00

IN BETWEEN MNEMOSYNE

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 13 OCTOBRE – 20H00

LES ESPACES ACOUSTIQUES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS
PIERRE BLEUSE, DIRECTION

SAMEDI 4 NOVEMBRE – 20H00

SPIRIT OF TIME

ENNO POPPE, DIRECTION

SAMEDI 25 NOVEMBRE – 17H30

UNE OFFRANDE À LA PAIX

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
PATRICIA KOPATCHINSKAJA, VIOLON

SAMEDI 25 NOVEMBRE – 20H00

QUAERENDO INVENIETIS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 20H00

GRAND SOIR NUMÉRIQUE

YUE BAO, DIRECTION

MERCREDI 10 JANVIER – 20H00

ANNIVERSAIRE PÉTER EÖTVÖS

PÉTER EÖTVÖS, DIRECTION

JEUDI 15 FÉVRIER – 20H00

CARTE BLANCHE À ESA-PEKKA SALONEN

ORCHESTRE DE PARIS
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ESA-PEKKA SALONEN, DIRECTION

DIMANCHE 10 MARS – 16H00

ALICE ET LE MIROIR

MATHILDE BARTHÉLÉMY, VOIX
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE
AURÉLIE HUBEAU, MISE EN SCÈNE

JEUDI 21 MARS – 20H00

OMBRES ET LUMIÈRES

MARZENA DIAKUN, DIRECTION

VENDREDI 29 MARS – 20H00

IN BETWEEN WATERS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 26 AVRIL – 20H00

ART OF METAL

JONATHAN NOTT, DIRECTION

LUNDI 27 MAI – 20H00

BOHÈME

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

VENDREDI 31 MAI – 19H00

DU TERRAIN À LA SCÈNE

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE CAVÉ (PARIS)
MARTIN GRANDPERRET, CHORÉGRAPHIE
Œuvres d'Aline Gorisse, Daphné Hejebri, Manon Lepauvre et Jawher Matmati

VENDREDI 7 JUIN – 20H00

RÉPLIQUES

LIN LIAO, DIRECTION

LUNDI 17 JUIN – 20H00

MARDI 18 JUIN – 20H00

MERCREDI 19 JUIN – 20H00

SASHA WALTZ & GUESTS

SASHA WALTZ, CONCEPT, CHORÉGRAPHIE

RÉSERVATION SUR

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

ENSEMBLE
INTER
CONTEM
PORAIN



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

INSTALLATION
IMMERSIVE
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Photo : Adrien M & Claire B - Imprimerie NPOA

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HILIRE ORFÈRE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

